Le commerce extérieur de la France et de la Suisse pendant l'année 1946

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **27 (1947)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-888636

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE ET DE LA SUISSE PENDANT L'ANNÉE 1946

I. COMMERCE EXTÉRIEUR FRANÇAIS

	1938		1945		1946	
	1.000 tonnes	millions de fr. fr.	1.000 tonnes	millions de fr. fr.	1.000 tonnes	millions de fr. fr.
Importations	47.119	46 064	10.452	56.925	30.429	234.036
Exportations	26.983	30 590	2.646	11.398	9.987	101.400
Balance commerciale . . .		— 15.474		— 45.527		— 132.636

Ce tableau éclaire de façon frappante la diminution des importations et des exportations par rapport à 1938, les premières ayant diminué en tonnage de 40 p. 100 environ, les secondes de plus de 60 p. 100. En revanche, comparées à 1945, les importations ont triplé en tonnage et quadruplé en valeur ; les exportations ont presque quadruplé en tonnage et décuplé en valeur.

Si la balance commerciale accuse un déficit considérable, neuf fois supérieur à l'avant-guerre, le déficit mensuel s'amenuise de mois en mois grâce au développement des exportations, ainsi qu'en témoigne le tableau suivant (en millions de fr. fr.) :

	Importations	Exportations	Balance commerciale
1er trimestre . . .	37.062	10.321	— 26.741
2e trimestre . . .	69.210	23.330	— 45 880
3e trimestre . . .	62.073	26.096	— 35 977
4e trimestre . . .	65.691	42 653	— 23.038
Total 1946 . .	234.036	101.400	— 132.636

La structure du commerce extérieur s'est profondément modifiée par rapport à l'avant-guerre :

On constate qu'à l'importation la baisse la plus forte affecte les matières premières. Elles représentaient avant la guerre, en valeur, 58 p. 100 du total et n'en constituent plus en 1946 que 45 p. 100. De même, à l'exportation, leur part a baissé de 32 à 16 p. 100. Cette baisse s'est opérée avant tout, à l'importation et à l'exportation, au profit des objets fabriqués.

Les marchés et les débouchés de la France accusent, par rapport à 1938, des différences considérables (voir tableau à la page suivante et page 178).

Les Etat-Unis occupaient déjà la première place à l'importation en France, mais ils ne fournissaient que 10 p. 100 contre 36 p. 100 en 1946. La part de l'Argentine a crû de 2 à 6 p. 100, celle du Canada de 1 à 4,3 p. 100.

A l'exportation de France, l'Union économique belgo-luxembourgeoise, qui occupait déjà le premier rang en 1938, a vu sa part grandir de 13,5 à 30 p. 100. **La Suisse a passé du 3e au 2e rang ; elle importe 14 p. 100 au lieu de 6,1 p. 100 des produits français vendus à l'étranger.** Les Etats-Unis, qui étaient le cinquième client de la France avec 5,5 p. 100, sont passés en troisième position avec 9 p. 100. En revanche, la Grande-Bretagne a reculé de la deuxième à la quatrième position.

	Importations				**Exportations**			
	Denrées alimentaires	Matières premières	Objets fabriqués	Ensemble	Denrées alimentaires	Matières premières	Objets fabriqués	Ensemble
Indices du volume (1938 = 100) .	89,1	78,4	286,9	**111,6**	50,0	23,6	53,2	**43,2**

Principaux clients et fournisseurs étrangers de la France en 1946

(en % du total des importations et des exportations)

Importations				Exportations			
1938		1946		1938		1946	
1. Etats-Unis	10,0	1. Etats-Unis	36,0	1. U. E. B. L.	13,5	1. U. E. B. L.	30,0
2. Grande-Bretagne	7,0	2. Grande-Bretagne	7,6	2. Grande-Bretagne	11,6	2. **Suisse**	**14,0**
3. U. E. B. L.	6,8	3. Argentine	6,0	3. **Suisse**	**6,1**	3. Etats-Unis	9,0
4. Allemagne	6,7	4. Allemagne	6,0	4. Allemagne	6,0	4. Grande-Bretagne	8,0
5. Australie	4,0	5. U. E. B. L.	5,6	5. Etats-Unis	5,5	5. Pays-Bas	5,0
6. Irak	3,5	6. Australie	4,8	6. Pays-Bas	4,2	6. Suède	4,9
7. Indes	3,0	7. Canada	4,3	7. Argentine	2,2	7. Allemagne	3,4
8. Pays-Bas	2,6	8. **Suisse**	**3,8**	8. Suède	1,6	8. Egypte	2,2
9. **Suisse**	**2,3**	9. Suède	2,4	9. Italie	1,4	9. Norvège	2,1
10. Argentine	2,0	10. Vénézuéla	1,7	10. Tchécoslovaquie	1,3	10. Argentine	1,8
11. Brésil	1,6	11. U. R. S. S.	1,5	11. Espagne	1,2	11. Danemark	1,6
12. U. R. S. S.	1,3	12. Union Sud Africaine	1,3	12. Pologne	1,1	12. Portugal	1,5

2. COMMERCE EXTÉRIEUR SUISSE

	1938		1945		1946	
	1.000 tonnes	millions de fr. s.	1.000 tonnes	millions de fr. s.	1.000 tonnes	millions de fr. s.
Importations	7.379	1.606,9	1.461	1.225,4	5.440	3.422,5
Exportations	611	1.316,6	176	1.473,7	496	2.675,5
Balance commerciale		— 290,3		+ 248,3		— 747,0

La première impression qui se dégage de ce tableau est le retour d'un solde passif de la balance commerciale. La Suisse est dans la nécessité d'importer davantage qu'elle n'exporte et de balancer ses paiements par ses exportations invisibles. Contrairement à la France, elle se réjouit de voir sa balance commerciale reprendre son allure traditionnelle et lui laisser un solde largement déficitaire. C'est le signe que ses importations ont retrouvé un niveau normal et que l'approvisionnement du pays est devenu moins inquiétant.

La structure du commerce extérieur suisse a évolué comme suit par rapport à 1938 :

	Importations			
	Denrées alimentaires	Matières premières	Objets fabriqués	Ensemble
Indices du volume (1938 = 100)	67,1	73,0	121,9	**73,7**
	Exportations			
	Denrées alimentaires	Matières premières	Objets fabriqués	Ensemble
Indices du volume (1938 = 100)	196,6	54,1	82,8	**80,9**

La Direction générale des douanes calcule un « indice quantitatif pondéré des valeurs » qui s'établit pour l'importation à 104,7 et pour l'exportation à 101,2 (1938 = 100).

A l'exportation, l'industrie horlogère vient en tête avec 605 millions de francs et l'indice 106,9 par rapport à 1938. Nous trouvons ensuite les industries textiles qui totalisent 510 millions de francs et dans lesquelles certaines branches ont vu leurs exportations augmenter dans une mesure considérable (étoffes de soie : indice 265, bonneterie et tricots : indice 246). L'industrie des machines vient en troisième position avec 418,8 millions de francs suisses. (97,6 p. 100 de 1938), suivie de près par l'industrie chimique et pharmaceutique qui totalise 403,4 millions et qui dépasse d'une façon générale son niveau d'avant-guerre.

Alors qu'avant la guerre la Suisse cherchait, pour développer ses exportations, à se créer des débouchés par ses achats à l'extérieur, depuis la guerre, l'exportation est mise au service de l'importation et la Suisse est contrainte de livrer au compte-gouttes sa production aux pays qui sont en mesure de lui fournir en contre-partie les matières premières et les denrées alimentaires qui lui font défaut. Au contraire de la plupart des pays qui l'entourent, la Suisse ne cherche donc pas pour l'instant à développer ses exportations. Les demandes dépassent largement les possibilités de production limitées par la pénurie d'énergie, de matières premières et de main-d'œuvre, de même que par les craintes d'inflation.

On se demande souvent, en France notamment, pourquoi il est si difficile d'importer des produits suisses. Les uns accusent le contrôle français des importations, d'autres le contingentement suisse des exportations de méconnaître les besoins des importateurs.

Le 34e rapport du Conseil fédéral à l'Assemblée fédérale sur les mesures prises en application de l'arrêté fédéral du 14 octobre 1933 concernant les mesures de défense économique envers l'étranger, paru dans la Feuille fédérale le 27 février 1947 (volume 1, p. 797 et ss.) répond à une bonne partie de ces reproches. Ce rapport énumère les avances de la Confédération au titre d'accords de clearing et de paiements.

Des **accords de clearing** liaient la Suisse à l'Allemagne et l'Italie. Bien que les fournitures de l'Allemagne à la Suisse aient dépassé de 448 millions de francs les livraisons suisses à l'Allemagne, les exportations suisses dites invisibles ont dépassé, entre le 1er septembre 1939 et le 30 avril 1945, un milliard et demi de francs suisses, si bien que l'Allemagne reste débitrice, au 31 décembre 1946, de 1.066.706.746 fr. L'Italie de son côté, a contracté une dette de 236.568.686 fr. envers notre pays.

Les différents **accords de paiements** conclus par la Suisse accusaient au 31 décembre 1946 les soldes suivants :

Pays	Date de l'accord	Montant du crédit	Solde de l'avance, déduction faite des avoirs auprès de la Banque nationale
		en millions de francs suisses	
U. E. B. L.	25- 7-1945	41	27,6
France	16-11-1945	300	275,6
Grande-Bretagne (zone sterling)	12- 3-1946	260	174,4
Pays-Bas	24-10-1945	26	4,6
Norvège	1- 3-1946	5	—
Tchécoslovaquie	3- 5-1946	10	—
		642	482,2

Lorsqu'on considère que le revenu national suisse est estimé à 10 milliards de fr., on s'aperçoit que ces avances constituent pour la Confédération une lourde charge. Mais avant tout elles représentent pour la Suisse un facteur d'inflation non négligeable et c'est cette crainte de la hausse des prix qui explique la réserve observée par la Suisse devant l'éventualité de paiements en or ou en devises étrangères qui nécessitent de sa part des émissions correspondantes de francs suisses.

On a trop tendance aujourd'hui à considérer comme illimitées les possibilités de la Suisse, petit pays qui, bien qu'épargné par la guerre, ne peut songer à jouer la grande puissance industrielle.

***

La Suisse s'efforce de maintenir ses **courants d'exportation**, mais les circonstances ont opéré dans la liste de ses clients et fournisseurs de profonds changements. Le tableau qui suit en fait foi.

On constate que les Etats-Unis ont pris *grosso modo* la place laissée vide par l'Allemagne et que la Belgique a développé d'une façon considérable ses transactions avec la Suisse. La France a conservé son rang à l'importation en Suisse, mais a vu sa part décroître de 14,2 à 10,3 p. 100 ; parmi les clients de la Suisse elle a passé du 3e au 2e rang, de 9 à 10,5 p. 100 (voir page 178).

D'une façon générale, les pays épargnés par la guerre (Amérique du Nord et du Sud, Suède, Espagne, Union Sud-Africaine) ont vu leurs transactions s'accroître au détriment de leurs concurrents. Un déplacement très sensible s'est opéré du vieux continent vers le nouveau.

Principaux clients et fournisseurs de la Suisse en 1946

(en % du total des importations et des exportations)

Importations				Exportations			
1938		1946		1938		1946	
Allemagne	23,0	États-Unis	16,0	Allemagne	15,0	États-Unis	17,0
France	**14,2**	**France**	**10,3**	Grande-Bretagne	11,0	**France**	**10,5**
États-Unis	8,0	U. E. B. L.	9,2	**France**	**9,0**	U. E. B. L.	9,9
Italie	7,0	Argentine	7,3	Italie	6,9	Suède	8,8
Grande-Bretagne	5,8	Italie	6,7	États-Unis	6,8	Italie	5,8
Belgique	4,1	Grande-Bretagne	5,8	Pays-Bas	4,8	Pays-Bas	3,9
Argentine	3,6	Tchécoslovaquie	4,8	Tchécoslovaquie	3,3	Espagne	3,7
Tchécoslovaquie	3,4	Suède	4,1	Belgique	3,1	Argentine	3,6
Pays-Bas	3,2	Canada	3,2	Suède	3,0	Tchécoslovaquie	3,3
U. R. S. S.	1,7	Espagne	2,5	Argentine	2,7	Brésil	3,2
Pologne	1,6	Pays-Bas	2,5	Autriche	2,2	Union Sud-Africaine	2,8
Hongrie	1,5	Danemark	2,0	Chine	1,9	Portugal	2,3

SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION des PORTS-FRANCS et des ENTREPOTS DE L'ÉTAT DE GENÈVE
GENÈVE

Entreposage de toutes marchandises sous régime de douane
Location de caves et magasins particuliers - Manutentions
Warrants - Nantissements - Encaissements
Les tarifs spéciaux de chemins de fer sont applicables